

Le confinement de Macron aura-t-il produit encore plus d'ânes bâtés ?



Je savais depuis quelque temps que le niveau global du Français lambda avait baissé, voire s'était effondré. Chacun sait que le bachelier d'aujourd'hui serait incapable de faire la dictée d'un élève du niveau certificat d'études du primaire des années 1960.

Alors, comme excuses, on nous a dit que le matériel scolaire avait changé. Cela a commencé par la calculatrice qui a remplacé le calcul mental, l'ordinateur qui a remplacé la connaissance en géographie et en histoire. C'est vrai, pourquoi s'embêter à apprendre les tables de multiplication, les cartes de géographie, les dates d'histoire puisqu'il suffit d'un clic pour que tout surgisse sur un écran ?



Pas besoin d'être cultivé, puisque tout est à la portée d'un enfant de 5 ans pour peu que cela l'intéresse. Comme cela ne l'intéresse pas, pas plus ceux de 10 ans que de 15 ans, nous avons désormais des ados aux cerveaux vides, sans réflexion autonome, et dans l'incapacité de dépasser le désir du *cerveau reptilien*, et les envies du moment, tout cela, sans tenir compte de l'historique ni des conséquences des actes.

Aujourd'hui, des adultes travaillant dans des sociétés et à des postes à responsabilité sont invités par leur direction à reprendre des cours de grammaire et d'orthographe au regard des fautes monstrueuses commises au cours de leurs échanges de courriels. Cela ternirait l'image de l'entreprise, disent-ils. Même dans des métiers comme le journalisme, les imprimeurs de journaux, de livres, les correcteurs, les interprètes de sous-titrage de films par exemple, de graves lacunes se font jour.

Imaginez les lacunes culturelles sur des personnes qui sont sorties des écoles depuis les années 90 et qui travaillent dur de leurs mains, dans des métiers de bouche ou dans le bâtiment. Sûrement moins – j'imagine – que dans les métiers faisant appel à des connaissances techniques poussées comme

la chaudronnerie, par exemple. Parmi cette population des cols bleus, la culture générale en géographie, en histoire, en littérature et même en lecture est loin d'être acquise.

7 % de la population adulte âgée de 18 à 65 ans ayant été scolarisée en France est en situation d'illettrisme, soit 2 500 000 personnes en métropole. Même les métiers du personnel médical sont touchés comme les aides-soignants et les infirmières depuis que les Facs de soignants ont remplacé les écoles d'infirmières.

Le confinement n'a rien arrangé. Une étude démontre que sur 90 écoliers de CE1 et CE2, les confinements dus au Covid-19 ont eu un fort impact négatif sur le poids et le souffle des enfants, ainsi que sur leurs capacités cognitives, qui ont baissé de 40%. C'est le fameux 0+0 = la tête à Toto qui nous faisait sourire enfants. [\(Source\)](#)

Si le niveau a baissé depuis les années 1990, on ne peut qu'être effrayé qu'en 2021, le niveau ait encore baissé. Qu'est-ce que la France va devenir avec ces futurs dirigeants, responsables, salariés, entrepreneurs ?

Pour un futur vieux comme moi, je suis en droit de me demander avec quels infirmière, aide-soignant, ou dirigeant d'EHPAD, je risque d'avoir à finir mes vieux jours si ma famille trouve intelligent, « pour mon bien », de me "placer" contre mon gré.

Sur le plan physique, l'indice de masse corporelle, permettant de refléter la corpulence des individus, a augmenté de 2 à 3 points en moyenne en un an chez ces enfants de 7 à 8 ans. « Nous n'avons jamais vu ça. Des enfants sportifs, sans aucun problème de santé, aucun problème de poids, ont grossi de 5 à 10 kg, du fait de l'arrêt de la pratique sportive. Plus grave si j'ose dire.

Sur le plan intellectuel, les capacités cognitives des enfants observés par l'étude auraient baissé d'environ 40 %.

Notre avenir s'annonce encore plus sombre que nous pouvions l'imaginer. ([Source](#))

Nous savons depuis longtemps que la violence est en lien avec l'incapacité à exprimer des sentiments, l'inculture et les capacités à analyser et à comprendre.

La violence est majoritairement issue de personnes n'ayant pas les moyens de s'exprimer et d'expliquer par des mots ses propres maux. Les poings deviennent les seuls moyens d'expression pour les plus faibles.

Il se trouve qu'il fût un temps, dans les bandes des années 1960-70, si les gamins avaient trop de difficultés pour s'exprimer – ou juste pour le plaisir de se battre les soirs de bals pour plaire aux copines – il y avait une forme d'honneur de se battre avec ses poings.

Aujourd'hui, avec encore moins de capacité pour exprimer quoi que ce soit, on peut le constater à travers l'indigence de certains commentaires sur les réseaux sociaux. Ce ne sont plus les poings et l'honneur de la bande, sortes de tribus, mais de la haine à l'état pur qui s'exprime parfois à coups de couteaux, de flingues ou d'agressions gratuites à coups de battes de baseball.

Ce monde de demain sera-t-il encore plus violent ? Je le crains. Ce n'est pas la minable justice qui libère des individus – des attardés si ce n'est des tarés – qui pourtant auront massacré une cible au hasard, ou un jeune qui a eu l'outrecuidance de s'interposer pour défendre une victime.

Je sais désormais que j'ai eu de la chance de naître dans les années cinquante.

Gérard Brazon